

une lettre après la voyelle, ou qu'on n'en ait pas retranché : l'âme &c.

5°. Les consonnes finales de nos mots ne se prononcent pas ordinairement : le plomb, le marc, le tabac, l'estomac, un broc, un croc, les échecs, le pied, la clef, Adam, le nom, le pronom, entier, donner, lancer, le boulanger, accès, excès, un tas, un bras, un avis, un abus, un complot, un but, &c. L'on écrit ces mots comme on les voit ici.

6°. Mais lorsque dans d'autres mots semblables la consonne finale se prononce fortement, alors pour en avertir il met sur la voyelle l'accent ` : aqueduc, amèr, la kermès, un às.

7°. La lettre l est ordinairement mouillée dans les mots terminés en il : avril, babil, péril, émail, travail, conseil, &c. Comme c'est l'usage ordinaire, il ne met rien sur ces mots.

8°. Mais quand dans les mots en il la finale se prononce & n'est pas mouillée, il met sur l' i l'accent ` : le fil, &c.

9°. Dans les mots terminés en il, où la finale ne se prononce pas, il propose ou de retrancher la lettre l, ou de mettre sur l' i un accent fermé : le fusi, un outi, mon fis, &c., ou le fusil, un outil, mon fils, &c. Par ce moyen sont fixés les trois sons des lettres il.

10°. Dans le corps du mot gn ont ordinairement un son mouillé : un agneau, il régna, compagnie, &c. Il n'y met rien.

11°. Quand le g suivi de la lettre n, a le son de gue, pour en avertir, il met l'accent `